

Formidable bataille

Berlin, 17. — L'agence D.N.B. apprend de source compétente qu'après la percée victorieuse de la ligne Staline, une formidable bataille est en cours sur tout le front oriental...

LA « LUFTWAFFE » DÉTRUIT UNE STATION SOVIÉTIQUE DE T. S. F. PRÈS DE LENINGRAD
Berlin, 17. — Au cours d'un vol de reconnaissance effectué le 16 juillet au-dessus de la région de Saint-Petersbourg, un avion de reconnaissance allemand a repéré une importante station de T.S.F. soviétique.

POLOTSK TOMBE

Berlin, 17. — En poursuivant leur avance vers l'est, les troupes allemandes ont atteint la ville de Polotsk le 16 juillet. Des renforts allemands ont été envoyés en renfort...

Des commissaires soviétiques pour l'armée de l'U. R. S. S.

Stockholm, 17. — Radio-Moscou a diffusé aujourd'hui un décret de la présidence du Soviet suprême, relatif à la réorganisation des services de la propagande politique...

DANS LA RÉGION DE KIEV

Berlin, 17. — Après avoir été obligés, sous la poussée allemande dans la région de Kiev, de poursuivre sans interruption leurs mouvements de retraite...

L'activité de l'aviation finlandaise

Helsinki, 17. — Le bureau officiel d'informations communique l'aviation finlandaise a efficacement soutenu l'activité des troupes de terre...

ILS SONT RESPONSABLES DE LA DISCIPLINE

Stockholm, 17. — Radio-Moscou annonce que le statut des commissaires militaires a été ratifié par le Soviet suprême.

Le communiqué italien

Rome, 17. — Le Grand Quartier Général communique : Dans la nuit du 16, des formations de notre aviation ont bombardé les bases de l'île de Malte.

LA CRISE MINISTÉRIELLE JAPONAISE EST DÉNOUÉE

Ont participé à la conférence des hommes d'Etat qui s'est tenue au Palais Impérial, outre le marquis Kido, garde des Sceaux, les anciens présidents du Conseil baron Wakatsuki, amiral Hirota, général Okada, général Hayashi, amiral Abe, Mitsu-masa Onai et le Dr Hara, président du Conseil secret d'Etat.

Les diplomates de l'Axe venant de Moscou sont arrivés à Ankara

Ankara, 17. — Le train spécial qui a ramené hier d'Erzeroum les membres des missions diplomatiques de l'Axe venant de Moscou, contenait 327 Allemands, 19 Roumains, 5 Slovaques et 7 Hongrois.

UNE DÉCLARATION DU GOUVERNEMENT DÉMISSIONNAIRE

Tokio, 17. — Le gouvernement démissionnaire a publié la déclaration que voici : « Le cabinet Kono ne s'est pas engagé à publier la déclaration de la politique active et fit à plusieurs reprises acte de candidature aux élections législatives. »

L'AIDE DANOISE À LA FINLANDE

Copenhague, 17. — Plusieurs chirurgiens danois sont partis pour Helsinki, à la demande des autorités finlandaises, pour se mettre au service de la Croix-Rouge finlandaise.

LA GUERRE NAVALE ET AÉRIENNE

33 HOLLANDAIS TUÉS ET 54 BLESSÉS PAR DES BOMBES ANGLAISES
La Haye, 17. — La nuit dernière des avions britanniques ont jeté des bombes explosives et incendiaires sur le territoire hollandais, tuant 33 civils et en blessant 54.

Le Portugal veut une garantie formelle des États-Unis relativement aux Açores

Lisbonne, 17. — Les milieux politiques locaux qualifiés de « équilibrés » et de « nullement rassurés », ont déclaré que la déclaration de M. Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, selon laquelle les États-Unis n'avaient aucunement l'intention d'occuper les Açores, mais que le développement de la situation dépendait toutefois de l'attitude strictement neutre du Portugal.

Le Gouvernement Cubain EST DÉMISSIONNAIRE

Amsterdam, 17. — L'agence Reuters annonce la démission du gouvernement de Cuba.

Le décès de M. Albert Inghels, ancien député, ancien maire de Tourcoing

Par une coupure d'un journal de la région nicoise, la famille de M. Albert Inghels a appris que l'ancien député du Nord serait décédé subitement à Nice.

LA RÉUNION DES MAIRES DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

M. Tillie donna ensuite lecture d'une lettre de M. l'amiral Perron. Dans ce message, le secrétaire général du Conseil national félicita les Maires d'avoir su se grouper et donner l'assurance qu'ils voudront toujours auprès de lui le meilleur accueil.

Une intéressante visite aux porcheries municipales

A l'issue de la réunion, de nombreux membres répondirent avec empressement à l'invitation que leur adressait M. Paul Debove, d'aller visiter l'un des centres d'élevage porcins qui ont été créés par l'Administration municipale lilloise.

PREMIÈRES DÉMARCHES

Tokio, 17. — On apprend que le prince Konojo fut ensuite appelé au Palais Impérial.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE NIPPONE

Tokio, 17. — La démission du cabinet Konojo a provoqué dans l'opinion publique et dans les milieux politiques une surprise qui se reflète également dans la presse du matin.

ON RECHERCHE...

On recherche la sépulture ou les cendres d'Albert BALLAGAND, brigadier-chef au 215e R.A.D. (5e batterie, matricule 330, pas de plaque atteint mortellement le 19 ou 20 mai 1940 aux environs de la forêt de Raismes. Prière d'informer le Comité de la Croix-Rouge, à VALENCIENNES.

LES SOUSCRIPTIONS DE CONTRATS DE CULTURE

La Préfecture communique : Il est donné avis aux négociants, aux courtiers, aux syndicats et coopératives, que les souscriptions de contrats de culture sont prorogées jusqu'au 15 août date d'expiration des contrats administratifs municipaux.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Samedi 19 juillet 1941. — Soleil : Lever à 6 h 9 ; coucher à 21 h 44. — Aujour'hui : Saint-Vincent-P. — Demain : Sainte-Marguerite.

IL Y A UN AN

19 juillet 1940. — Devant le Reichstag, Hitler adresse un dernier appel à la population allemande. Et le programme se termine par des vœux d'indéfectibles colonies de prisonniers.

La condamnation du Polonais meurtrier de Quiévrechain

Mineur de son état, Matusak, en France depuis deux décades, avait été condamné à mort par un tribunal militaire qui s'élevait de Lens à Valenciennes et des amis qu'il avait rencontrés aux abords des corons.

LE VERDICT

Quelques compatriotes de Matusak viennent parler de la soirée tragique, puis M. l'avocat général Marraud requiert une peine de travaux forcés.

CINQ ANS DE PRISON A UN INDIGNE PÈRE D'HAZEBROUCK

Le rôle de la présente session de la Cour d'Assises du Nord ne comporte pas moins de sept affaires de meurtres.

LES ACTUALITÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DE LA SEMAINE

Le premier reportage des actualités mondiales U.F.A. est celui du retour des prisonniers de guerre. En camp ou ils se trouvaient, voici les anciens combattants, les pères de famille et les aînés de familles nombreuses.

LES ACTUALITÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DE LA SEMAINE

Après avoir passé quelques instants à l'école de cinéma des semaines culturelles germano-flamandes, l'opérateur nous conduit aux usines d'acier où se sont déroulés les événements de la semaine.

LES ACTUALITÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DE LA SEMAINE

Après avoir passé quelques instants à l'école de cinéma des semaines culturelles germano-flamandes, l'opérateur nous conduit aux usines d'acier où se sont déroulés les événements de la semaine.

LES ACTUALITÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DE LA SEMAINE

Après avoir passé quelques instants à l'école de cinéma des semaines culturelles germano-flamandes, l'opérateur nous conduit aux usines d'acier où se sont déroulés les événements de la semaine.

LES ACTUALITÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DE LA SEMAINE

Après avoir passé quelques instants à l'école de cinéma des semaines culturelles germano-flamandes, l'opérateur nous conduit aux usines d'acier où se sont déroulés les événements de la semaine.

LES ACTUALITÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DE LA SEMAINE

Après avoir passé quelques instants à l'école de cinéma des semaines culturelles germano-flamandes, l'opérateur nous conduit aux usines d'acier où se sont déroulés les événements de la semaine.

LES ACTUALITÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DE LA SEMAINE

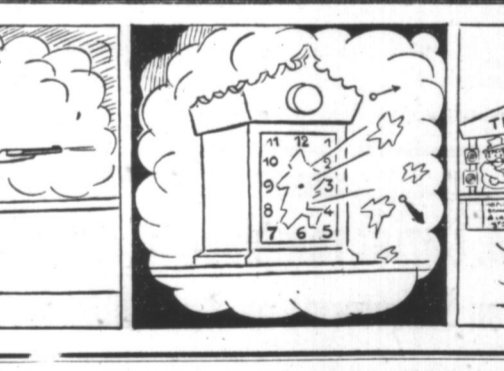
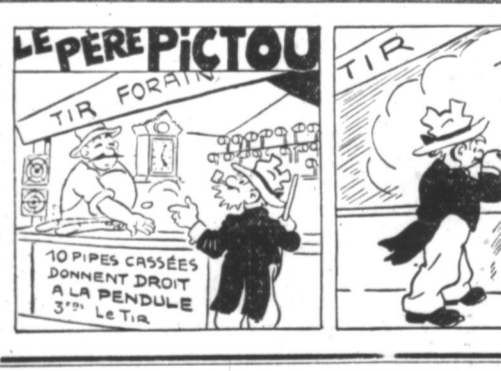
Après avoir passé quelques instants à l'école de cinéma des semaines culturelles germano-flamandes, l'opérateur nous conduit aux usines d'acier où se sont déroulés les événements de la semaine.

LES ACTUALITÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DE LA SEMAINE

Après avoir passé quelques instants à l'école de cinéma des semaines culturelles germano-flamandes, l'opérateur nous conduit aux usines d'acier où se sont déroulés les événements de la semaine.

LES ACTUALITÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DE LA SEMAINE

Après avoir passé quelques instants à l'école de cinéma des semaines culturelles germano-flamandes, l'opérateur nous conduit aux usines d'acier où se sont déroulés les événements de la semaine.



L'EMPREINTE DU DIEU

Par Maxence VAN DER MEERSCH

son vaste torse il avançait d'un pas vers Van Bergen, impassible et dit : — Seulement mon vieux, t'oublies qu'on n'est plus à Anvers, ici. T'es chez moi, j'y suis maître, et je te dis de foutre le camp ! C'est compris ? Et toi, Karelna... — Gomar se tourna vers elle, la saisit par le bras : — Tu vas voir tout de suite, espèce de petite carne, ce que ça coûte d'appeler la famille au secours ! Il brandit une main carrée. Déjà Karelna se couvrait de son coude. Mais la fille ne s'abattit pas. Au vol, la main de Van Bergen avait empoigné celle du fraudeur et la maintenait. Ils restèrent immobiles, une seconde, au milieu d'un silence conterné. Puis, d'une rotation violente, Gomar dégagea son poignet. — Il restait ainsi quelques secondes encore immobile, comme s'il n'était pas arrivé à réaliser l'audace du téméraire qui l'avait maîtrisé. On eût dit que son épaule avait été touchée par un coup d'éclair, et qu'il se sentait soudainement pâlir. Brusquement, il releva la ceinture de son pantalon de gros velours, et un homme qui va se mettre à l'ouvrage, et troussa ses manches : — God Verdoeme ! prononça-t-il lentement, je m'en vais te décarasser, camarade ! — Recire-toi Karelna dit Van Bergen. — Mais déjà, les deux poings levés, Gomar et Joens tombait sur lui comme une montagne. Ce fut étonnamment rapide. Van Bergen s'était reculé, tourné de côté. Et il déchoit en arrière un coup de talon formidable. Gomar le reçut en pleine poitrine. Il tomba dans un état d'équilibre sur le dos, dans un fracas de chaînes et de bancs culbutés. Van Bergen était rapidement son veston. Gomar s'était relevé. Il promena autour de lui un regard fou, qui fit trembler Hendrik et Karelna. Sa main chercha quelque chose dans sa poche. — Gomar ! cria le vieil Hendrik, pas de couteau ! pas de couteau ! — Gomar hésita une seconde, dut se rappeler des choses... Il jeta à terre son couteau avec fureur, chercha des yeux une autre arme. Il vit une chaise culbutée, l'empoigna par le dossier. Et, la chaise haute, il s'avança de nouveau, pour assommer Van Bergen. — Gomar ! cria encore le vieux Moeselman, en s'interposant. Mais Gomar l'envoya s'affaler contre le mur d'un revers de main. Van Bergen attendait les mains levées, prêt à parer. — Lâche ça ! cria-t-il. Gomar avançait encore. — Lâche ça, ou je te... Mais la chaise s'abattait sur sa tête. Il n'en reçut qu'un coup. Gomar n'eut pas le temps de la relever. Une force irrésistible lui arracha la chaise des mains, la lui assésa sur le crâne où elle se fracassa, l'envoya touter parmi ses bancs, d'un coup de pied dans le ventre. Il se releva, plié en deux, hurlant de douleur. Il avait sur les traits une expression de rage et de souffrance indicibles. On eût dit qu'il n'y voyait plus. Il se rua de nouveau un crochet sur l'oreille brisa net sa tête. Deux fois, trois fois, il se précipita encore, comme un buffle, avec un courage aveugle et sauvage. Mais une grêle de coups dans la figure l'assomma, l'abrutissait. Il n'y voyait plus. Du sang lui coulait des oreilles. Les yeux tuméfiés, le nez écrasé, toute la chair de sa face était et se fendait. Ce n'était plus un combat, c'était le massacre d'une brute. Un dernier coup sous le menton, le projeta parmi les banquettes, où il resta étendu, la tête à terre, les yeux clos. Et il hoquetait drolément, comme s'il avait sangloté. Eroulé parmi les bancs et les chaises, ce colosse paraissait à la fois énorme et cependant débile comme un enfant. Van Bergen, seulement, essayait de sang et la sueur qui coulaient de son visage, et regardait Gomar. — Sauvons-nous, mon oncle, sauvons-nous, suppliait Karelna en pleurant, comme si elle avait eu peur encore, malgré l'écroulement de la brute. — Rien ne presse plus, maintenant. Il se repassait posément son veston. Sa voix seule tremblait encore. — Bon, reprit-il, qu'allons-nous faire, voyons ? — Fiez ! fit le vieil Hendrik. Il s'était agenouillé auprès de Gomar, l'essayait à face tuméfiée, ravagée. — Fiez ! répéta-t-il. Quand il se releva, je ne sais pas ce qui va se passer. Et parce qu'il avait pour Gomar l'âme d'un inextinguible reste d'affection, il ajouta : — Vous auriez pu taper moins fort, tout de même... III On arriva à Anvers le soir. De Courtrai, Van Bergen avait envoyé un télégramme à Veere, un petit port de l'île de Walcheren, en Hollande, où le « Zeemeuw » était à quai. Il avait décidé qu'il irait à Veere quelques semaines, le temps de laisser les recherches de Gomar et Joens, dans sa fureur, commencent à se faire. Les recherches de Van Bergen avaient à Walcheren une maison d'été au bord de l'Ooster Schelde. Wilfrida, dès qu'elle apprit ce qui se passait, prépara les bagages. Karelna l'aidait tant bien que mal, tremblante, incapable de redevenir maîtresse de ses nerfs, après le grand orage de la nuit. Des pas sur le trottoir, un bruit léger au dehors la faisaient tressaillir. Il lui semblait que Gomar était arrivé d'une minute à l'autre, pour la représen-